



Master Information - communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Information - communication. 2010, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J. hceres-02041221

HAL Id: hceres-02041221

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041221>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 2 – Le Mirail

Demande n° S3110057248

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Information-communication

Présentation de la mention

Le master mention « Information-communication » de l'Université Toulouse 2 correspond à la seule spécialité « Ingénierie documentaire et édition ». Celle-ci est elle-même divisée en trois parcours nettement distincts. Le parcours « archives et images » est le seul à proposer une approche « archivistique » centrée sur l'image dans l'offre régionale. Le parcours « informatique documentaire : ingénierie du document électronique » concerne la fonction documentaire dans les organisations. Le parcours « édition imprimée et électronique » concerne les métiers de l'édition sur plusieurs supports. Le master vise à développer les compétences conceptuelles et opérationnelles très pointues liées à la réalisation, la mise en œuvre, la valorisation, l'évaluation de systèmes documentaires ou de projets éditoriaux. La formation a une orientation professionnalisante forte et correspond à une offre unique sur l'académie.

Avis condensé

- Avis global :

Si la formation se situe en bonne adéquation avec le milieu professionnel et si les flux attendus sont volontairement limités afin de rester en cohérence avec le bassin d'emploi régional, il existe une certaine inégalité entre les trois parcours : un des trois parcours semble attirer nettement moins les étudiants que les deux autres. Ce point devrait être mieux pris en compte et des mesures spécifiques devraient être envisagées.

L'orientation professionnelle et la grande spécialisation de cette formation apparaissent clairement à travers les contenus de formation proposés, ainsi que par la forte articulation de la formation avec le milieu professionnel. En effet, les enseignants-chercheurs intervenant dans la formation ont pour un certain nombre d'entre eux des liens avec différents organismes et institutions en rapport avec le domaine de formation. La formation prend bien en compte les évolutions dans les secteurs professionnels concernés, tant au niveau de l'analyse que des contenus techniques de formation. En outre, la présence de certains enseignements à forte valeur ajoutée assurés par des intervenants professionnels atteste de la forte spécialisation de la formation. Enfin, le très bon placement des étudiants à l'issue de la formation indique clairement la bonne adéquation entre cette offre de formation et les besoins du tissu professionnel régional.

- Points forts :

- Une très bonne insertion professionnelle dans les milieux correspondants.
- Une bonne réflexion sur l'adéquation entre les contenus de formation et le monde professionnel.
- Un très bon adossement à la recherche par l'intermédiaire de laboratoires reconnus (LARA et IRIT).
- Une politique de stage bien définie et une bonne cohérence de l'équipe pédagogique.

- Point faible :

- Lisibilité réduite de l'organisation générale de la mention.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A
- Recommandations pour l'établissement :

Le découpage en parcours à l'intérieur d'une seule spécialité pour cette mention de master ne semble pas justifiée. Dans la mesure où les trois parcours ont chacun leur spécificité, même s'il existe une mutualisation assez importante des enseignements entre eux, il paraît opportun de proposer deux ou trois spécialités distinctes à l'intérieur de la mention, au lieu d'une seule. Cela augmentera la lisibilité de la formation à la fois pour les étudiants et pour les professionnels susceptibles de recruter dans la formation.

Les modalités annoncées, qui visent à augmenter les flux entrants, doivent être précisés. En particulier il convient de spécifier comment se déclinent les passerelles avec les licences ouvertes au master, ainsi que l'ouverture de la formation à la formation continue. De plus, même si une coopération avec l'IUFM est en cours, d'autres passerelles ou des mutualisations devraient pouvoir être développées avec d'autres formations des Universités de Toulouse. En outre, considérant l'importance des relations avec le tissu professionnel local, le développement d'une politique de formation par l'apprentissage contribuerait peut-être à affermir les flux étudiants.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Le master vise à développer des compétences à la fois conceptuelles et opérationnelles dans le domaine de l'expertise dans les systèmes documentaires et les projets éditoriaux, notamment liés à l'image et le multimédia. Il s'articule clairement à une réflexion d'ensemble sur l'actualité des métiers du secteur. Un ensemble de compétences liées aux métiers de l'édition et des systèmes documentaires est bien identifié, tant au niveau de la conception, de l'organisation, de la gestion technique, du pilotage de projet, de la gestion de patrimoine.

Bien que l'orientation du projet soit clairement « professionnelle », les étudiants sont formés aux méthodologies de la recherche scientifique et mis en contact avec l'actualité de la recherche en sciences de l'information et de la communication. Les objectifs professionnels du master sont inscrits dans deux secteurs d'activité : « l'information-documentation » ; « l'édition *print* et web ». Trois domaines de compétences sont très clairement identifiés dans la formation, sous la forme de trois parcours de M2 : 1/ Archives et images, 2/ Informatique documentaire et ingénierie du document électronique, 3/ Edition imprimée et électronique.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

La spécialité proposée est une vraie spécificité à l'échelle régionale. Elle possède un excellent adossement aux milieux socio-professionnels, à travers l'implication de nombreux intervenants extérieurs, ainsi que dans le pilotage des formations. En outre, la formation collabore avec des organisations publiques et privées dans le domaine de l'édition et de la documentation. L'ouverture internationale quant à elle, n'est pas une priorité de la formation, étant donné ses spécificités. Elle accueille néanmoins chaque année des étudiants étrangers.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Le master 1 permet d'accéder à un des trois parcours de la spécialité de master 2. Les trois parcours sont bien détaillés dans leurs objectifs pédagogiques ainsi qu'au niveau des différences dans leurs débouchés. La continuité entre master 1 et master 2 est bien établie. Il est fait mention d'une mineure mise en place pour les licences générales de l'Université de Toulouse 2.

Le master 1 propose un stage obligatoire de 8 semaines. En master 2, le stage est de 14 à 18 semaines. Un module de préparation au stage ainsi qu'un référent enseignant relativement au rapport de stage indiquent un suivi et un encadrement du stage au niveau du master 2, sauf dans le parcours « Informatique documentaire électronique » pour lequel il n'en est pas fait mention. La rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche appliquée en master 1 indiquent également un suivi dans le cadre du stage.



Il existe une assez forte mutualisation des enseignements techniques entre les trois parcours de master 2. Cet élément contribue à atténuer la limite que constituent les faibles effectifs de l'un des trois parcours. Il n'y a pas de mutualisation avec d'autres formations des Universités de Toulouse. A ce titre, il pourrait être souhaitable que des passerelles puissent être conçues pour des étudiants issus d'autres master en information-communication souhaitant rejoindre le master 2.

La composition pluridisciplinaire et professionnalisée de l'équipe pédagogique est très cohérente avec les connaissances et les compétences requises par les enseignements. Il existe une évaluation chaque année de la pertinence des contenus d'enseignements sous l'angle de l'intérêt professionnel. Le recrutement des étudiants se fait sous le contrôle d'un jury et de règles de sélection clairement précisées.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le recrutement des étudiants reste local au niveau du master 1, mais il est plus large au niveau du master 2. Le master est adossé à deux équipes de recherche qui recouvrent complètement son domaine de compétence. Les flux sont réguliers sur les trois dernières années. Un tiers des étudiants de master 2 proviennent d'autres universités (hors Toulouse 2). Le dossier donne des informations sur les modalités d'admission des étudiants mais ne précise pas le nombre de candidatures reçues pour l'admission en M2.

L'effectif en master 2 est le double de celui de master 1, avec deux tiers d'étudiants provenant d'autres formations en master 2, ce qui donne une idée des flux entre master 1 et 2 et de l'attractivité de la formation en master 2. L'effectif d'une quinzaine d'étudiants par parcours, est volontairement limité afin d'adapter la formation au taux d'absorption par le marché des diplômés. Cependant, un des trois parcours, « Ingénierie du document électronique », comporte des effectifs faibles depuis sa création : seulement 5 étudiants en moyenne par an. Il se situe donc loin de l'objectif de 15 étudiants mentionné par le dossier.

Les taux de réussite sont bons : entre 78 et 88% en master 1 et environ 85% en master 2, ce qui le place dans la moyenne pour ce type de formation.

Le taux d'insertion professionnelle à l'issue de la formation est très bon, de l'ordre de 85%. L'équipe pédagogique possède des éléments sur les emplois occupés par les anciens étudiants permettant de confirmer l'adéquation entre la vocation de la formation et les profils des emplois occupés.